

## Rencontre avec Hélène Gaud

# Il était une «foie» la Mère Gaud



**Marie Prieur**  
**D**es étincelles dans les yeux, un franc-parler à toute épreuve, une vivacité d'esprit étonnante... Comment imaginer que derrière cet air malicieux se cache une Chablaisienne de 98 ans? La «Mère Gaud», comme on l'appelle, est connue des Haut-Savoisards comme des Suisses pour ses foies gras. A croire que cela conserve! Seules ses mains trahissent une longue vie de labeur, racontée dans un livre qui vient de sortir. «Ils m'ont bernée avec cette histoire. C'était censé être quelques souvenirs pour mes petits-enfants», sourit la nonagénaire. «Ma vie, ça intéresse qui à part ma famille?»

Si la dame mérite qu'on se penche sur son parcours, c'est parce qu'il est hors norme. La mère Gaud est un personnage. Son propos fourmille d'anecdotes, de recettes et de phrases-chocs. «Je n'ai jamais reçu de lettre d'amour, c'est la première», s'amuse-t-elle par exemple au sujet de la préface de son autobiographie, signée Pierre Bonte. L'homme de radio et de télévision a été séduit par cette femme entrepreneuse, à l'esprit fonceur et frondeur. On le serait à moins. «Je suis contre le mariage», lâche-t-elle en guettant la réaction de son interlocuteur. Mariée six ans dans les années 40, elle ose quitter un époux qu'elle juge paresseux, préférant élever seule ses deux enfants. «Dans le village, on me montrait du doigt», se souvient-elle. «Mais je ne regrette pas. Il me coupait les jambes. Dès l'instant où il est parti, ça a été comme sur des roulettes!»



La «Mère Gaud» a découvert le foie gras à 65 ans. Depuis, son entreprise remporte un franc succès. LUCIEN FORTUNATI

### Coup de foudre pour le foie gras

Comme elle aime à le répéter, elle «a fait tous les métiers». Fille de paysan, elle entame à 14 ans des études d'infirmière, faisant les allers-retours quotidiens entre Ballaison et Thonon à vélo. Tombant dans les pommes au bloc lors d'une ablation du sein, elle ne revêtira à nouveau la blouse blanche qu'en 1940 à La Baule, pour la Croix-Rouge.

Mais son univers, c'est le commerce. «Je ne resterai pas dans un coin à tricoter, même si j'aime ça. Ce que je préfère, c'est le contact avec les clients.» Elle attrape le virus dès son retour de La Baule, lorsqu'elle fait l'acquisition d'une épicerie à Ambilly. Son sens inné des affaires lui permet de créer en 1971 Baby Coque, devenu depuis leader régional dans la vente d'œufs frais. «J'ai commencé avec 10 000 poules, aujourd'hui, on en a 450 000», précise-t-elle non sans fierté.

### Héléne Renée Gaud Bio express

- 1914** Naissance à Ballaison (Haute-Savoie).
- 1928** Etudes à l'école d'infirmières de Thonon.
- 1940** Elle part pour La Baule comme volontaire de la Croix-Rouge.
- 1942** Mariage avec André Gaud. Naîtront Bernard, en 1944, et Jean-Pierre, en 1947.
- 1942** Elle achète une épicerie à Ambilly, en zone franche.
- 1971** L'entreprise Baby Coque démarre.
- 1979** A 65 ans, elle apprend à faire du foie gras et lance l'entreprise La Mère Gaud.
- 2012** Sortie du livre: *On m'appelle «la Mère Gaud»*.

Sa soif de nouveautés est sans limites. A l'image de son engouement pour le foie gras. «J'étais partie à une foire à Paris avec mon comptable Gilles Curtaud, pour acheter une calibreuse, raconte-t-elle. Sur un stand, j'ai goûté un sandwich au foie gras.

Ça a été le coup de foudre.» Reléguant la calibreuse aux oubliettes, elle n'a plus d'yeux que pour ce mets si délicat. Le comptable, peu rassuré de la voir délaïser les œufs, tente de la dissuader: «Personne ne vous achètera du foie gras», prédit-il... «Si on ne me l'achète pas, je le mangerai», s'obstine-t-elle.

### «J'étais enragée»

A 65 ans, la voilà partie dans le Midi pour apprendre le gavage des canards et des oies, et la confection de foie gras. «J'étais

quand même enragée», sourit-elle. Des Vietnamiens de Montauban lui dévoilent leur savoir-faire. De retour à Ballaison, elle se lance dans la fabrication et la commercialisation. «Des foies gras pas trop gras pour satisfaire les clients suisses», souligne la femme d'affaires. Ainsi naît la maison «la Mère Gaud».

Si les deux entreprises volent de leurs propres ailes, la nonagénaire a gardé son petit commerce. «Je vends des poules d'ornement.» Et s'est découverte une nouvelle passion: la confection de macarons! «Je ferais bien autre chose si j'avais vingt ans de moins», affirme-t-elle. Et d'ajouter au sujet de ses deux garçons, âgés de 65 et 68 ans. «Ils sont déjà à la retraite! On n'a pas idée de s'arrêter à 60 ans quand on est en forme! Je m'arrêterai à 100 ans si je vais jusque-là!»

Denis m'a fait parvenir cette «dictée qu rend fou...» dénichée dans un vieil almanach. Le propos date un peu mais l'exercice reste amusant à tenter les jours de pluie. Etes-vous prêts?

«Monsieur Lamère a épousé Mademoiselle Lepère. De ce mariage est né un fils aux yeux pers. Monsieur est le père, madame est la mère. Les deux font la paire.

Le père, quoique père, est resté Lamère, mais la mère, avant d'être Lamère était Lepère.

Le père est donc le père sans être Lepère, puisqu'il est Lamère et la mère est Lamère, bien que née Lepère. Aucun des deux n'est maire.

N'étant ni le maire ni la mère, le père ne commet donc pas d'impair en signant Lamère. Le fils aux yeux pers de Lepère deviendra maire.

Il sera le maire Lamère, aux yeux pers, fils de Monsieur Lamère, son père, et de Madame Lepère, sa mère. La mère du maire meurt et Lamère, le père du maire, la perd.

Aux obsèques, le père de la mère du maire, le grand-père Lepère, vient du bord de la mer et marche de pair avec le maire Lamère, son petit-fils.

Les amis du maire, venus pour la mère, cherchent les Lamère, ne trouvent que le maire et Lepère, père de la mère du maire, venu de la mer, et chacun s'y perd! Fastoche, non?

Si vous avez toujours la plume en main, profitez-en pour coucher sur le papier votre plus belle expérience de voyage en train. Les CFF organisent un concours d'écriture sur ce thème. La copie se rend au plus tard le 26 novembre. C'est court, oui, mais bon!

(rens. [www.sbb.ch/stories](http://www.sbb.ch/stories))

*Julie*

Retrouvez les chroniques de Julie sur [encrebleue.blog.tdg.ch](http://encrebleue.blog.tdg.ch) ou écrivez à [Julie@tdg.ch](mailto:Julie@tdg.ch)



## Le dessin par Herrmann

VELI MAURER, FUTUR PRÉSIDENT DE LA CONFÉDÉRATION



## Genève au fil du temps



**Pont de Carouge (V/V)** Avec l'augmentation du trafic et le développement des zones suburbaines, le pont Neuf est menacé de démolition. Après plusieurs années de polémiques, les partisans de la